

L'ŒUVRE DES TABERNACLES.



Nous sommes heureux de mettre aujourd'hui sous les yeux de nos associés les résultats obtenus pendant le dernier exercice. Dieu ne nous défend pas la vue du peu de bien que nous pouvons faire, surtout quand notre part d'activité se confond dans une action collective. Cette vue est même la plus haute récompense attachée ici-bas à la vertu en attendant son couronnement au ciel. Se dévouer à une œuvre sans rechercher si elle porte ou non le sceau divin de la fécondité, ce serait d'une vertu un peu bien austère. Chers associés, réjouissons-nous, car notre petite œuvre chemine heureusement sous la bénédiction de Dieu et la protection de ses représentants visibles. La recette totale, cette année, garde à peu près son niveau. Un esprit chagrin dira que ne pas avancer, c'est reculer. Au contraire, dans les circonstances difficiles ne pas reculer, c'est avancer. Lorsque la crise commerciale pèse sur toute œuvre, nous ne pouvions obtenir le même résultat que dans les années prospères, si nos associés n'eussent apporté une volonté plus ferme et un zèle plus généreux. Nous sentons le besoin de féliciter ces personnes plus que de les remercier, puisque c'est affaire entre elles et Dieu. On trouvera que le nombre d'associés accusé par le compte rendu a légèrement diminué, mais ici encore, il n'y a qu'un déclin apparent, nous avons ramené un nombre fictif à sa valeur réelle en éliminant les membres qui avaient renoncé à l'œuvre depuis quelques années. Est-ce à dire que tous les autres soient fidèles ? Hélas ! pas tout à fait, quelques-uns parfaitement disposés d'ailleurs ont oublié. On sera tout surpris de voir l'an prochain quel beau total nous obtiendrons avec le concours de ces personnes qui sont résolues de ne plus oublier.